

FESTIVAL. QUATORZIÈME ÉDITION JUSQU'À SAMEDI SOIR.

Les ressources de l'Occitanie

Le Figeacois Xavier Vidal a inauguré la quatorzième édition l'Estivada, hier soir, à la cathédrale avec Jean Baron et Jean-Cédric Salaün. Xavier Vidal qui a commencé avec le groupe de jazz rock toulousain Potekine voici plus de trente ans, a un don d'ubiquité musicale. Vous pouvez le voir jouer un rôle dans le jazz improvisé autant que dans divers contextes traditionnels ou musiques à danser. Sans compter le fameux et inclassable trio Alberte Forestier, voici cinq ou six ans.

Hier soir, le trio Vidal-Salaün-Baron avec des musiques languedociennes, catalanes, bretonnes, sacrées ou profanes, a donné le « La » de la diversité que célèbre l'Estivada durant toute cette semaine.

Cette édition met à l'honneur les voix, fait un grand clin d'œil au rugby, et se souvient des luttes en pays d'Oc. Mais au-delà de ces thèmes, ce sont bel et bien les spectacles vivants la chair d'Estivada. Des spectacles éclectiques, témoins du bouillonnement créatif qui touche toutes les générations et tous les styles artistiques qui seront représentés à Estivada.

Et c'est bien dans l'optique d'accompagner cette dynamique qu'Estivada a mis en place une grande plateforme interrégionale, un centre de ressources recensant les quelque 300 artistes, 150 sites programmant des spectacles occitans, les sites des festivals...

PLATEFORME INTERRÉGIONALE

« En se rendant sur le site de l'Estivada, on peut accéder à ces informations ainsi qu'à l'actualité des groupes dont certains se produisent en Europe. Cela crée une émulation. Nous apportons également une aide aux manifestations se déroulant sur l'ensemble du territoire occitan : ingénierie, recherche de mécénat, apport technique », explique Christian Grenet. Et même commande de spectacle, comme « Cridals, révoltas en pais d'oc », spécialement écrit pour cette édition par Jean-Louis Courtial. Après sa création, samedi prochain à 18 heures, « Cridals » fera l'objet d'une tournée.

Pour l'heure, place à l'Estivada et à tout son foisonnement artistique. Rappelons que **l'ensemble des spectacles, rencontres et animations est gratuits.**

www.estivada-rodez.com

Le cinéma en langue d'Oc

Dans le pays d'Oc, la musique et la littérature en occitan ont une problématique différente de celles en langue française, même si dans ce cadre, c'est intéressant de faire côtoyer les deux langues. Cela se présente différemment pour le cinéma, encore plus pour la peinture. Les cinémas en langue d'Oc et en langue française du pays d'Oc ont en commun d'échapper aux canons cinématographiques de Paris tant pour la réalisation que la production.

En langue d'Oc parmi les précurseurs, on trouve Fléchet, surtout « La Fam de Mahugas », un film météore, ainsi que Rouquier, « Farrebique ». Notons le peu de longs métrages depuis cinquante ans.

Ceux en français sont Marcel Pagnol, Rouquier (« Biquefarre »), Carpita et actuellement figurent Guédiguian, héritier marseillais de Carpita, ajouté à Guiraudie, Aveyronnais, exilé dans le Tarn, ainsi que Comont, le Tarnais.

Nous pourrions voir dans cette Estivada, trois axes principaux du cinéma en langue d'Oc de maintenant. Ce sont les jeunes cinéastes qui essaient de se frayer une voie à Toulouse, Amic Bedel et Stéphane Valentin, le documentaire historique avec Alain Glasberg en Provence, l'œuvre personnelle de Michel Gayraud depuis Montpellier.

« CHRIS » EN AVANT- PREMIÈRE, AUJOURD'HUI

Michel Gayraud a une trentaine de films à son actif, souvent des commandes télévisées. Il creuse son Languedoc en créant un cinéma de pauvre qui a du style. Par exemple, « Sirventes » et « Donas » projetés à La Menuiserie, montraient d'anciennes richesses littéraires d'Oc confrontées à l'âpreté d'aujourd'hui sur des mises en scène dépouillées. Seront proposés de Michel Gayraud, vendredi, au cinéma Le Royal, à 14 heures : « Crosada », de son catalogue, et le nouveau « 1907 ».

« Chris » d'Amic Bedel, aujourd'hui, vers 15 heures, au Royal, en avant-première. Ce court-métrage d'un quart d'heure constitue les débuts fictionnels du réalisateur, auteur de plusieurs documentaires. « Chris » sera à nouveau projeté demain et après-demain ; également, Amic Bedel parlera de son film, samedi, vers 17 h 30, dans le cadre de l'estofinado au Baroque, au sous-sol du cinéma Le Royal. « Se canta », de Stéphane Valentin, programmé demain, à 14 heures, reste un projet ambitieux.

Ce long-métrage est une chronique subjective sur l'occitanisme. Il s'agit d'avis personnels et nous pouvons en contester plusieurs mais reste l'audace de Stéphane Valentin.

Les deux courts-métrages sur des luttes dans l'histoire de la Provence d'Alain Glasberg pourront être vus aujourd'hui.

Les films sur le rugby de Christophe Vindis se trouveront à l'affiche demain, ainsi que samedi.

René Duran